

L'essor des pratiques d'**agroforesterie** et des modèles de **production alimentaire agroécologique** transforme les paysages et ralentit l'érosion de la biodiversité

Pourquoi ce jalon ?

- Dans notre vision 2042, les écosystèmes sont enfin reconnus à juste titre pour leur valeur intrinsèque et leurs services écosystémiques. Ils sont protégés, restaurés et on veille à reconnecter des sections morcelées par la société. C'est dans ces ambitieux objectifs que s'inscrit ce jalon qui constitue un point essentiel de la transformation de notre rapport à la nature. Face à l'effondrement de la biodiversité, il convient en effet de repenser nos pratiques d'agriculture et de foresterie.
- Présentement, l'agriculture est responsable de 10 % des gaz à effet de serre du Québec et est également la première cause de la perte de la biodiversité. Le système alimentaire industriel et mondialisé favorise l'érosion croissante de la biodiversité, notamment du fait de ses méthodes de production (utilisation de pesticides de synthèse et monocultures), mais il en subit également les conséquences. De fait, il est particulièrement affecté par les bouleversements climatiques qui provoquent sécheresses, inondations, feux de forêt; des événements qui appauvrissent les récoltes. Pourtant, la biodiversité joue un rôle essentiel en milieu agricole. À travers toutes ses interactions, elle améliore la fertilité des sols et augmente la productivité et la capacité d'une exploitation à faire face aux changements climatiques, aux maladies, aux ravageurs et à d'autres agents extérieurs. Il est donc impératif de la maintenir pour une plus grande résilience, mais aussi de viser son rétablissement à long terme¹.
- Carrefour de rencontre entre l'agriculture, l'écologie et la société, l'agroécologie prend en compte tout le système alimentaire, de la production jusqu'à la gestion des déchets. L'agroécologie est à la fois une science, un ensemble de pratiques et un mouvement social qui favorise le rapprochement entre les personnes qui produisent les aliments et celles qui les consomment. Enfin, les pratiques agroécologiques visent le bien-être des humains, des animaux et des écosystèmes dans leur ensemble. En ce sens, les modèles de production agroécologiques permettent de répondre au triple défi auquel fait aujourd'hui face l'agriculture : composer avec l'incertitude des changements climatiques, contribuer à la question de l'insécurité alimentaire mondiale dans un contexte de croissance démographique, et maîtriser et réduire ses impacts sur la biodiversité².
- Au Québec, l'agroforesterie est présentée comme « un système intégré qui repose sur l'association intentionnelle d'arbres ou d'arbustes à des cultures ou à des élevages, et dont l'interaction permet de générer des bénéfices économiques, environnementaux et sociaux » (Comité agroforesterie du Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec, CRAAQ). Les pratiques d'agroforesterie représentent alors une solution intéressante pour ralentir l'érosion de la biodiversité. En effet, les systèmes agroforestiers sont plus complexes et diversifiés que les systèmes agricoles conventionnels et participent à créer des corridors écologiques pour la faune et la flore. Dans un rapport du CRAAQ, on apprend que « plusieurs études réalisées dans le bassin versant de la rivière Boyer au Québec ont montré que des bandes riveraines intégrant des arbres et des arbustes attirent une plus grande diversité de plantes, d'oiseaux, d'amphibiens et de petits mammifères que les bandes riveraines herbacées³ ». L'agroforesterie présente aussi l'avantage d'améliorer significativement la santé des sols et la qualité de l'eau. Enfin, elle pourrait avoir un impact positif sur l'attractivité des territoires ruraux grâce à la transformation des paysages et à la création de nouvelles activités touristiques en nature, respectueuses des écosystèmes (ex. randonnées, observation de la faune, etc.) Néanmoins, l'agroforesterie reste encore trop peu présente au Québec. Le financement de recherches et d'expérimentations sur cette méthode permettrait son expansion et sa démystification.

- Toutefois, pour atteindre ce jalon, il est nécessaire de passer par de multiples étapes préalables, notamment : une meilleure reconnaissance et protection des écosystèmes (jalon 35) et un accompagnement financier pour les producteurs et productrices souhaitant transformer leurs modèles de production (jalons 21 et 41). Le jalon 43 du défi alimentaire présente les conditions propices à la mise en œuvre et à la création de modèles d'affaires multifonctionnels et pérennes, fondés sur les principes de l'agroécologie⁴.

Niveau d'avancement

Mauvaise direction	On est au point mort	On se prépare	On est en route	On est bien avancés	Jalon atteint
--------------------	----------------------	----------------------	-----------------	---------------------	---------------

Qui doit être mobilisé?



Secteur de l'environnement :
producteurs et productrices agricoles



Institutions d'éducation et de recherche



Gouvernements provincial et fédéral



Société civile : UPA, ordre des agronomes, etc.



Gouvernements locaux et supralocaux

Sources et références

1. Chemins de transition (2023). [Fiche jalon 59 du défi alimentaire. « Au Québec, la courbe de perte de biodiversité \(semences, faune, flore\) en milieu agricole se stabilise »](#)
2. Hubert, B. (2020). Agriculture et alimentation. Les modèles de production questionnés : l'impératif du changement agroécologique. *Raison présente*, 213, 85-96
3. [Anel, B., Cogliastro, A., Olivier, A., & Rivest, D. \(2017\). Une agroforesterie pour le Québec. Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec \(CRAAQ\). 73 p.](#)
4. Chemins de transition (2023). Fiche jalon 43 du défi alimentaire « [Des conditions propices ont été mises en œuvre pour créer des modèles d'affaires multifonctionnels et pérennes, fondés sur les principes d'agroécologie, quelle que soit la taille de l'entreprise bioalimentaire](#) »

Autres ressources

Olivier, A. (2021). La révolution agroécologique. Nourrir tous les humains sans détruire la planète. écosociété

[Brassard, M.-J., & Ouimet, P. O. \(2022\). Transition en agriculture et agroalimentaire : transformations multiples, modèles diversifiés et communautés résilientes. 88^e Congrès de l'Acfas, colloque : Contexte d'émergence et de transition en agriculture et agroalimentaire : diversité des modèles agricoles et communautés résilientes. Acfas Magazine](#)

[Chemins de transition \(2023\). Comment accélérer ensemble la transition socio-écologique du système alimentaire québécois d'ici 2040? Rapport final du défi alimentaire](#)

[FAO \(2018\). Les 10 éléments de l'agroécologie. Guider la transition vers des systèmes alimentaires et agricoles durables](#)

[HLPE \(2019\). Approches agroécologiques et autres approches novatrices pour une agriculture et des systèmes alimentaires durables propres à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition. Rapport du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition du Comité de la sécurité alimentaire mondiale](#)